

Ces trois fabriques ne possèdent que de très-vieilles machines, très-vieux systèmes provenant des anciens matériels de Nottingham et de Saint-Pierre-lès-Calais. Ce n'est pas avec des installations aussi arriérées qu'elles seront jamais à la hauteur des progrès qui s'accomplissent chaque jour en France et en Angleterre.

RÉSUMÉ.

Après avoir fait un rapport consciencieux et impartial sur l'industrie des tulles et dentelles des fabriques de Calais, de Saint-Pierre-lès-Calais, de Lyon, de Nottingham, de Vienne (Autriche) et de Bruxelles, nous avons à nous résumer.

Si, à Vienne, l'exposition des produits de la fabrication des tulles et dentelles de la France a suffi aux membres du Jury pour apprécier les immenses progrès qui s'accomplissent journellement, que serait-ce donc si nos deux cents fabricants français avaient exposé en masse toutes les variétés et tous les genres si nombreux que produit cette belle industrie !

La fabrique de tulles en France n'a pas été, comme nous le disons plus haut, bienfaisante seulement pour Calais et pour Saint-Pierre; d'autres centres de production se sont formés à Lyon, à Lille, à Saint-Quentin, à Douai, à Roubaix, à Grand-Couronne, à Inchy-Beaumont et à Caudry; mais le centre principal et le plus important de cette utile fabrication, celui qui sait créer les merveilleuses nouveautés dont le goût français, dans le commerce de la confection et dans celui des modes, tire un si puissant parti; celui enfin d'où sortent les incessants progrès qui dépassent même ceux de la fabrique similaire anglaise, c'est incontestablement le centre calaisien.

Aujourd'hui, les manufactures de Calais et de Saint-Pierre-lès-Calais tiennent le premier rang pour les blondes et dentelles nouveautés. Ses produits sont recherchés partout; il s'en vend même journellement depuis déjà longtemps à Londres, à Nottingham et dans toute l'Angleterre. Ce fait est caractéristique; il est avoué des Anglais eux-mêmes, et n'a besoin d'aucun commentaire pour établir notre supériorité au point de vue du fini et de la perfection, dans les belles nouveautés tout particulièrement.

Nos fabriques françaises ne demandent qu'une chose : les matières premières dans les mêmes conditions qu'en Angleterre; avec cela, elles lutteront toujours avec avantage.

Après avoir examiné ces belles dentelles de Calais, de Saint-Pierre-lès-Calais et de Lyon à l'Exposition de Vienne, qui croira encore à la supériorité des tulles anglais, si l'on visite surtout les magnifiques ateliers de la ville de Saint-Pierre, si l'on passe en revue toutes les nouveautés qu'ils